

Ce ne sont pas des mouches, comme on les désignait, car ces insectes ont quatre ailes, et les mouches n'en ont que deux. Ils appartiennent à l'ordre des Névroptères ou des demoiselles, et leur nom est Capnie pygmée, *Capnia pygmaea*, Burmeister.

Les Capnies, dont nous possédons déjà deux espèces, appartiennent à la famille des Perlides, qui renferme les genres Perles, Nemoures, Isoptérix, etc.

Ce sont des insectes mous, allongés, à tarses de trois articles, à antennes longues et sétacées, et portant deux longues soies articulées à l'extrémité de l'abdomen. Leurs ailes, dont les inférieures sont beaucoup plus larges que les supérieures, enveloppent le corps en reposant les unes sur les autres. Les mâles ont les ailes beaucoup plus courtes, ne couvrant qu'une partie de l'abdomen.

Les larves de ces insectes vivent dans l'eau, particulièrement dans les eaux courantes ; elles sont nues, c'est-à-dire ne se renferment pas dans des étuis comme celles des Phryganes, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro. Elles ne subissent que des métamorphoses incomplètes ; elles passent l'hiver à l'état de nymphe, et se montrent à l'état parfait au premier printemps. Elles sortent d'ordinaire de l'eau pour subir leur métamorphose, mais souvent aussi elles se transforment dans l'eau même, et montent sur les corps voisins, glaçons, rochers etc. pour se faire sécher avant de prendre leur vol dans les airs. Ces insectes éclos sur la grève à la Rivière du Loup, auraient été jetés sur la neige au moment de leur vol, et rien de surprenant s'ils ont pu être entraînés même à d'assez grandes distances.

Comme ces insectes se montrent souvent fort abondants dans les sucreries que traversent quelques ruisseaux, nos gens leur donnent souvent le nom de *mouches à sucre*. Sur les bords de la Rivière Hudson, elles se montrent à l'état parfait, dès le mois de Février.

Ces insectes sont assez difficiles à identifier une fois desséchés, parce qu'étant peu consistants, ils se déforment beaucoup en se desséchant.